POTTER, Pamela M., *Die deutsche der Künste.
Musikwissenschaft und Gesellschaft von der Weimarer
Republik bis zum Ende des Dritten Reichs*

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1344>

DOI : 10.4000/ifha.1344

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « POTTER, Pamela M., *Die deutsche der Künste. Musikwissenschaft und Gesellschaft von der Weimarer Republik bis zum Ende des Dritten Reichs* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2000, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1344> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1344>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

POTTER, Pamela M., *Die deutsche der Künste. Musikwissenschaft und Gesellschaft von der Weimarer Republik bis zum Ende des Dritten Reichs*

Patrice Veit

- 1 Publié à l'origine en anglais (*Most German of the Arts. Musicology and society from the Weimar Republic to the end of Hitler's Reich*, Yale University Press, 1998), l'ouvrage de P.M.P., professeur de musicologie et de civilisation allemande à l'université du Wisconsin (Madison) s'inscrit dans la continuité d'une série de travaux publiés depuis les années 1980 et cherchant à analyser la place et le rôle de la musique allemande dans l'idéologie et la culture de l'époque nazie (voir notamment les ouvrages, publiés à l'origine aux États-Unis, de Fred K. Prieberg, *Musik im NS-Staat*, Frankfurt a. M. : Fischer, 1982, réédité récemment : Köln : Dittrich, 2000 ; de Michael H. Kater, *Die Mißbrauchte Muse. Musiker im Dritten Reich*, München/Wien : Europa-Verlag, 1998 – version originale : *The Twisted Muse*, New York : Oxford University Press, 1997 – ; ainsi que le remarquable catalogue édité par Albrecht Dümling et Peter Girth, *Entartete Musik. Zur Düsseldorfer Ausstellung von 1938. Eine kommentierte Rekonstruktion*, Düsseldorf, 1988). En s'appuyant sur les écrits et sur les activités – universitaires et extra-universitaires – d'une série de musicologues allemands ayant notamment exercé à l'époque nazie, le livre de P.M.P. tente de cerner les liens existant à cette époque entre la musicologie (Musikwissenschaft), d'une part, l'État allemand, le parti et le peuple allemand, d'autre part, et de replacer la musicologie dans son contexte historique, culturel et social. Un des intérêts de l'ouvrage consiste en effet, non plus à isoler la période nazie, mais à étudier la musicologie allemande dans la longue durée, depuis l'essor remarquable pris au lendemain de la Première Guerre mondiale (marqué en particulier par la création d'un institut de recherche allemand – le Fürstliches Institut für deutsche Musikforschung – et d'une société scientifique – la Deutsche Musikgesellschaft – avec les revues spécialisées correspondantes) jusque dans les années cinquante.

- 2 Le regard porté à travers une telle perspective se concentre moins sur les ruptures qu'il ne dégage les continuités non seulement avec la période d'avant 1933 mais aussi avec celle d'après 1945. L'ouvrage étudie d'abord les changements que connaissent la musique et son rôle dans la société allemande après la Première Guerre mondiale, un arrière-plan qui permet de comprendre la nécessité que voit la musicologie à redéfinir ses tâches et à se réorganiser après la guerre. D'où des modifications qui touchent les institutions comme les universités mais qui concernent également la place de la musicologie au sein de la formation universitaire, ce que P.M.P. reconstruit minutieusement. Par ailleurs, la période après 1933 voit, pour les musicologues, s'ouvrir des possibilités de carrières extra-universitaires, qui se renforcent encore durant la guerre à travers les sections plus spécifiquement culturelles des organisations dirigées par Himmler et Rosenberg. La période après 1918 est également pour la musicologie une ère de « crise méthodologique » qui aboutit à expérimenter de nouveaux modèles : ainsi, notamment, les tentatives consistant à appliquer à la musique les théories raciales, la concentration de nombreux travaux sur la Volksmusikforschung, l'effort inlassable pour faire ressortir le caractère allemand de la musique, pour démontrer la supériorité culturelle des Allemands, « peuple de la musique », et pour définir le Deutschtum dans la musique, autant de directions analysées par P.M.P. et déjà présentes avant 1933.
- 3 Un autre intérêt de l'ouvrage réside dans l'étude du processus de dénazification, en suivant le parcours après la guerre de quelques musicologues diversement impliqués durant la période nazie (entre autres, Friedrich Blume, Heinrich Bessler, Hans-Joachim Moser, Wolfgang Boetticher, le rôle de ce dernier sous le régime nazi et pendant la guerre ayant été, par ailleurs, particulièrement mis en lumière à travers l'ouvrage de Willem de Vries, *Sonderstab Musik. Organisierte Plünderungen in Westeuropa 1940-45*, Köln : Dittich, 1998), une dénazification qui a dépendu moins du passé politique des différents Musikwissenschaftler concernés que, d'abord, des interprétations variées des forces alliées concernant la dénazification et du moment où les jugements ont été rendus, ensuite du soutien des collègues et, enfin, des besoins réels du moment. P.M.P. fait le constat suivant : on ne peut parler de dénazification après la guerre, car la musicologie sous le III^{ème} Reich ne fut pas vraiment « nazifiée », mais a continué dans une voie déjà engagée avant 1933. Cette voie, en effet, n'a ni débuté avec la montée d'Hitler au pouvoir, ni été complètement abandonnée après sa chute. Pour ne citer que les projets éditoriaux ranimés après la guerre, la grande encyclopédie *Musik in Geschichte und Gegenwart* ou la collection de musique ancienne allemande *Das Erbe deutscher Musik* remontent à des initiatives soutenues à l'origine par les nazis.
- 4 L'étude de P.M.P. démontre le caractère éminemment idéologique de la musicologie allemande, un caractère lié dès les débuts à sa direction germanocentrique (les travaux pionniers du XIX^e s. furent écrits dans le climat de recherche identitaire), et qui n'a cessé par la suite. Cette dimension politique de la Musikwissenschaft a également exposé la discipline au danger d'une utilisation par les nazis à leur profit, facilitée par l'attitude des principaux représentants de la culture musicale et de la musicologie dont le comportement a bien souvent oscillé entre empressement à servir le régime, opportunisme et repli dans l'émigration intérieure. Un livre éclairant qui s'inscrit également au sein d'un ensemble de recherches menées actuellement en Allemagne, notamment par les historiens, et visant à mettre en lumière et comprendre l'attitude

des sciences humaines et sociales et de leurs représentants au cours de la période 1933-1950.

5 Patrice VEIT